

Septembre 2022

Une introduction au snus

Qu'est-ce que le snus et comment est-il utilisé ?

Le snus est un produit de tabac oral utilisé depuis plus de 300 ans. Il porte le nom suédois qui désigne le tabac à priser, et est fabriqué à partir de feuilles de tabac moulues qui sont mélangées à du sel et de l'eau. Il peut aussi contenir un arôme de fumée de tabac de type alimentaire, ou d'autres arômes, et est placé sous la lèvre supérieure, soit dans de petits sachets ressemblant à des sachets de thé appelés snus en portions, soit en vrac.

C'est en Scandinavie que le snus est le plus utilisé, en particulier en Suède et en Norvège, où une forme du produit connue sous le nom de « snus suédois » domine le marché.



Image d'une portion de snus. Auteur : Alekos. Source: Wikimedia Commons.

Le snus est parfois confondu avec un produit différent, le sachet de nicotine, car tous deux sont placés sous la lèvre. Mais, contrairement au snus, les sachets de nicotine ne contiennent pas de tabac. Ils sont fabriqués à partir de fibres végétales imprégnées de nicotine.¹

Qu'est-ce qui rend le snus plus sûr que les cigarettes ou les tabacs oraux à haut risque ?

On sait maintenant que les effets du tabagisme sur la santé sont causés par le processus de combustion qui produit un cocktail de produits chimiques nocifs présents dans la fumée. L'utilisation du snus diffère

de celle de la cigarette car elle n'implique pas la combustion du tabac et évite donc bon nombre des risques associés au tabagisme.

Le snus suédois se distingue aussi des autres types de produits du tabac à usage oral par la manière dont il est produit. Contrairement à d'autres tabacs sans fumée, le tabac du snus suédois n'est pas fermenté mais pasteurisé. Ce processus de traitement thermique inhibe la croissance des bactéries qui favorisent la formation d'une série de substances toxiques présentes dans les produits du tabac. La pasteurisation contribue aussi à sa stabilité chimique et améliore la durée de conservation du produit final.

La plupart des snus scandinaves sont fabriqués en Suède où ils sont réglementés en tant que produits alimentaires en vertu de la loi suédoise sur les aliments. Il y a aussi une norme de qualité volontaire pour les produits de snus, la norme GothiaTek[®], qui fixe les niveaux maximums de certains constituants, notamment les métaux, les nitrites, les nitrosamines, les produits agrochimiques, les mycotoxines et les aldéhydes.ⁱⁱ De plus, les exigences concernant le mode de culture du tabac sont strictes. Le tabac utilisé dans le snus est séché à l'air ou au soleil, ce qui réduit considérablement les niveaux de la substance toxique Benzo(a)pyrène.ⁱⁱⁱ

Si les méthodes de fabrication et les ingrédients sont restés similaires au fil du temps, la façon dont le snus est produit est devenue nettement plus axée sur la sécurité au cours du 20^e siècle. Les changements introduits par les fabricants au cours des dernières décennies ont permis de réduire considérablement les niveaux de substances indésirables dans le produit.

Les fumeurs devraient-ils passer des cigarettes au snus ?

Bien qu'il soit utilisé depuis des siècles, la sécurité relative du snus par rapport aux cigarettes n'a été confirmée que très récemment par des enquêtes épidémiologiques et cliniques indépendantes. Et la recherche indique aujourd'hui qu'il y a peu de différence dans l'espérance de vie corrigée en fonction de l'état de santé entre les fumeurs qui arrêtent tout tabac et les fumeurs qui passent au snus.^{iv}

Le snus contient des niveaux plus faibles d'une série de substances toxiques présentes dans la fumée de cigarette. Le processus de pasteurisation du snus réduit par exemple la quantité de nitrosamines spécifiques au tabac. Ces produits chimiques sont l'un des principaux agents cancérigènes présents dans le tabac, et ils ont été associés à des cancers des poumons, de la cavité buccale, de l'œsophage et du foie liés à l'utilisation de la cigarette et du tabac sans fumée.^v

Aux États-Unis, le tabagisme est lié à environ 80% à 90% des décès par cancer du poumon.^{vi} Avec l'utilisation du snus, en revanche, le risque de cancer du poumon est négligeable, car il n'y a pas de combustion et l'exposition aux constituants du tabac ne se produit pas par inhalation à travers les voies respiratoires.^{vii} Il n'y a pas non plus d'inhalation de monoxyde de carbone.

Il n'y a pas non plus d'association globale entre l'utilisation du snus et le cancer oropharyngé (un cancer affectant la partie de la gorge située immédiatement derrière la bouche),^{viii} alors que 25 cancers de la bouche et de l'oropharynx sur 100 au Royaume-Uni sont causés par le tabagisme.^{ix} L'utilisation du snus suédois ne semble pas non plus être impliquée dans le développement du cancer du pancréas chez les hommes.^x Utilisé comme alternative aux cigarettes, le snus a par ailleurs la capacité de réduire l'incidence des maladies cardiovasculaires.^{xi}

Les études portant sur un lien potentiel entre la consommation de snus et le diabète montrent une faible association globale. Elles suggèrent qu'une consommation élevée de snus (quatre boîtes ou plus

par semaine) pourrait être associée à un risque plus élevé de développer un diabète, mais ces résultats ne sont pas concluants.^{xii}

En Suède et en Norvège, les niveaux élevés d'utilisation du snus sont associés à de très faibles niveaux de tabagisme et de maladies liées au tabagisme. Les hommes suédois sont passés du tabagisme à l'utilisation du snus en grand nombre, 23 % des hommes l'utilisant quotidiennement en 2018.^{xiii} La Suède a de loin le taux de tabagisme le plus bas d'Europe^{xiv} et est le seul État de l'UE à avoir atteint le « statut sans tabac », classiquement défini comme une prévalence du tabagisme inférieure à 5% dans la population adulte âgée de 15 à 54 ans. Par comparaison, le taux de tabagisme moyen de l'UE pour cette population est de 26%.^{xv} Les Suédois ont aussi le niveau de mortalité liée au tabac le plus bas d'Europe, avec 152 décès attribuables au tabagisme pour 100 000, contre une moyenne européenne de 373 décès pour 100 000.^{xvi}

La Norvège présente aussi des taux de tabagisme très bas avec seulement 8% des adultes norvégiens qui fument quotidiennement et une utilisation croissante du snus chez les jeunes. Seulement 1% des femmes âgées de 16 à 24 ans fument, tandis que quelque 12% d'entre elles utilisent le snus quotidiennement.^{xvii}

Le snus peut-il être une passerelle vers la cigarette ?

Si l'on se fait à l'hypothèse de la passerelle, on pourrait prédire que parmi ceux qui n'ont jamais fumé, les utilisateurs de snus seraient plus susceptibles que les non-utilisateurs de commencer à fumer par la suite. Mais une étude des données factuelles sur la possibilité d'un effet de passerelle en Suède suggère que le snus éloigne les utilisateurs du tabagisme plutôt que qu'il ne les en rapproche.^{xviii} Avec son statut de produit nicotinique à risques réduits, le snus n'agit donc pas seulement comme un outil d'aide au sevrage tabagique, il peut aussi réduire le taux de nouveaux fumeurs.

Le snus est-il légal partout ?

Non, le snus est interdit dans 38 pays du monde, mais son statut réglementaire dans nombre d'entre eux n'est pas simple. Ainsi, s'il est illégal d'acheter du snus en ligne ou d'importer le produit pour le commerce dans l'Union européenne, aucune législation n'empêche les gens de l'importer pour leur usage personnel. Ces règles s'appliquent à tous les pays de l'UE, à l'exception de la Suède, qui a obtenu une dérogation (exemption) lorsqu'elle a rejoint l'UE en 1995. La législation européenne a vu le jour en 1992, après que le Royaume-Uni a interdit le tabac à priser oral en réponse au lancement d'une marque de tabac humide sans fumée appelée Skoal Bandits. Des craintes infondées liant le produit au cancer de la bouche, ainsi que des préoccupations concernant le fait que Skoal Bandits visait les adolescents, ont conduit à cette interdiction britannique qui fut ensuite reprise par l'UE.^{xix} Le snus est aussi interdit en Australie, au Bahreïn, au Liechtenstein, en Macédoine, au Monténégro, en Nouvelle-Zélande, dans la Fédération de Russie, en Turquie, au Turkménistan, au Royaume-Uni et au Vanuatu.

Comment l'extension de la disponibilité du snus pourrait-elle bénéficier à la santé publique ?

Si l'interdiction européenne du snus était révoquée, on estime qu'environ 320 000 décès prématurés liés au tabac chez les hommes âgés de 30 ans ou plus pourraient être évités chaque année dans l'UE.^{xx}

Une étude de la Commission européenne a conclu que le remplacement complet du tabac fumé par des produits de tabac sans fumée permettrait à terme d'éviter presque tous les décès dus aux maladies respiratoires actuellement causés par le tabagisme, et de réduire d'au moins 50% la mortalité cardiovasculaire liée au tabagisme.^{xxi}

Qu'ont dit les régulateurs et les organismes de santé à propos du snus ?

Dans son rapport de 2016 intitulé « Nicotine without smoke : Tobacco harm reduction » (La nicotine sans fumée : réduction des risques du tabac), le Royal College of Physicians du Royaume-Uni a évoqué le potentiel du snus en tant que produit nicotinique à risques réduits. Il y déclare : « La disponibilité et l'utilisation du [...] snus en Suède [...] démontre [...] qu'avec la disponibilité d'un produit de remplacement socialement acceptable et abordable offrant un risque moindre pour la santé, une proportion substantielle de fumeurs, passera du tabac fumé au produit de remplacement ». ^{xxii}

En octobre 2019, la Federal Drug Administration (FDA) américaine a accordé au fabricant de snus Swedish Match les toutes premières ordonnances de l'agence concernant les produits du tabac à risque modifié (MRTP, modified risk tobacco product).^{xxiii} Cette décision a permis la commercialisation de huit des produits 'General Snus' du fabricant, lesquels sont accompagnés d'informations spécifiques sur les risques moindres de certains effets sur la santé par rapport à la cigarette.

Le résumé de la FDA indique que : « les données scientifiques disponibles montrent que l'utilisation exclusive des huit produits 'General Snus' réduira de manière significative les dommages et le risque de maladies liées au tabac pour les consommateurs de tabac individuels », et ajoute que « les huit produits 'General Snus' bénéficieront à la santé de la population dans son ensemble ». La FDA déclare aussi que : « l'allégation selon laquelle l'utilisation des produits 'General Snus' à la place des cigarettes fait courir un risque plus faible de cancer de la bouche, de maladie cardiaque, de cancer du poumon, d'accident vasculaire cérébral, d'emphysème et de bronchite chronique, est scientifiquement exacte. »

Pour plus d'informations sur le travail de Global State of Tobacco Harm Reduction, ou sur les points soulevés dans ce document d'information de la GSTHR, veuillez consulter contact info@gsthr.org

Pour plus d'informations sur le statut légal et la disponibilité du snus dans le monde, visitez la base de données de [Global State of Tobacco Harm Reduction](#) Sélectionnez un pays, puis cliquez sur le lien rapide pour obtenir des informations nationales spécifiques sur le snus.

À propos de nous : [Knowledge•Action•Change](#) (K•A•C) promeut la réduction des risques en tant que stratégie clé de santé publique fondée sur les droits de l'homme. L'équipe a plus de quarante ans d'expérience dans le domaine de la réduction des risques liés à la consommation de drogues, au VIH, au tabagisme, ²à la santé sexuelle et aux prisons. K•A•C gère le [Global State of Tobacco Harm Reduction](#) (GSTHR) qui cartographie le développement de la réduction des risques du tabac et l'utilisation, la disponibilité et les réponses réglementaires aux produits nicotiques à risques réduits, ainsi que la prévalence du tabagisme et la mortalité associée, et ce dans plus de 200 pays et régions du monde. Pour toutes les publications et les données en direct, visitez le site <https://gsthr.org>

Notre financement : le projet GSTHR est rendu possible par une subvention de la [Foundation for a Smoke Free World](#), pour un monde sans fumée, un organisme américain indépendant à but non lucratif 501(c)(3) qui, selon la loi américaine, doit fonctionner indépendamment de ses donateurs. Le projet et ses résultats sont, selon les termes de l'accord de subvention, indépendants de la fondation sur le plan éditorial.

- ⁱ Sudhanshu Patwardhan et Karl Fagerström, « The New Nicotine Pouch Category: A Tobacco Harm Reduction Tool? », *Nicotine & Tobacco Research* 24, no 4 (1 avril 2022): 623-25, <https://doi.org/10.1093/ntr/ntab198>
- ⁱⁱ Lars E. Rutqvist et al., « Swedish snus and the GothiaTek® standard », *Harm Reduction Journal* 8, no 1 (16 mai 2011): 11, <https://doi.org/10.1186/1477-7517-8-11>
- ⁱⁱⁱ « Gothiatek Standard: B(a)P », Swedish Match, 7 mars 2016, <https://www.swedishmatch.com/Snus-and-health/GOTHIATEK/GOTHIATEK-standard/BaP/>
- ^{iv} Coral E. Gartner et al., « Assessment of Swedish Snus for Tobacco Harm Reduction: An Epidemiological Modelling Study », *The Lancet* 369, no 9578 (16 juin 2007): 2010-14, [https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(07\)60677-1](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(07)60677-1)
- ^v Matt Schwarzfeld, « How Snus Works », HowStuffWorks, 14 septembre 2010, <https://science.howstuffworks.com/snus.htm>
- ^{vi} « What Are the Risk Factors for Lung Cancer? », Centers for Disease Control and Prevention, 19 octobre 2021, https://www.cdc.gov/cancer/lung/basic_info/risk_factors.htm
- ^{vii} Elizabeth Clarke et al., « Snus: a compelling harm reduction alternative to cigarettes », *Harm Reduction Journal* 16, no 1 (27 novembre 2019): 62, <https://doi.org/10.1186/s12954-019-0335-1>
- ^{viii} Peter N. Lee, « Summary of the Epidemiological Evidence Relating Snus to Health », *Regulatory Toxicology and Pharmacology: RTP* 59, no 2 (mars 2011): 197-214, <https://doi.org/10.1016/j.yrtph.2010.12.002>
- ^{ix} « Risks and causes for mouth cancer », Cancer Research UK, consulté le 26 septembre 2022, <https://www.cancerresearchuk.org/about-cancer/mouth-cancer/risks-causes>
- ^x Marzieh Araghi et al., « Use of Moist Oral Snuff (Snus) and Pancreatic Cancer: Pooled Analysis of Nine Prospective Observational Studies », *International Journal of Cancer* 141, no 4 (2017): 687-93, <https://doi.org/10.1002/ijc.30773>
- ^{xi} Clarke et al., « Snus ».
- ^{xii} Peter N. Lee et Alison J. Thornton, « The Relationship of Snus Use to Diabetes and Allied Conditions », *Regulatory Toxicology and Pharmacology* 91 (1 décembre 2017): 86-92, <https://doi.org/10.1016/j.yrtph.2017.10.017>
- ^{xiii} « Living Conditions Surveys, Tobacco Habits by Indicator, Age, Sex, Observations and Period », Statistikdatabasen, Statistics Sweden, 2018, http://www.statistikdatabasen.scb.se/pxweb/en/ssd/START__LE__LE0101__LE0101H/LE0101H25/
- ^{xiv} European Commission, « Special Eurobarometer 429: Attitudes of Europeans towards Tobacco » (Brussels, 2015), http://data.europa.eu/88u/dataset/S2033_82_4_429_ENG
- ^{xv} European Commission, « Special Eurobarometer 506: Attitudes of Europeans towards Tobacco and Electronic Cigarettes » (Brussels: European Commission, 3 février 2021), S2240_506_ENG, http://data.europa.eu/88u/dataset/S2240_506_ENG Sweden country factsheet accessible at: <https://europa.eu/eurobarometer/surveys/detail/2240>
- ^{xvi} Peter Lee et Lars M. Ramström, « New Data Shows Low Risk Nicotine Product Snus Is 95 Percent Safer than Smoking », EurekAlert!, 2017, <https://www.eurekalert.org/news-releases/591470> Report of data presented at the Global Forum on Nicotine 2017.
- ^{xvii} Statistics Norway, « Tobacco, Alcohol and Other Drugs », SSB, 18 janvier 2022, <https://www.ssb.no/en/helse/helseforhold-og-levevaner/statistikk/royk-alkohol-og-andre-rusmidler>
- ^{xviii} C. Bates et al., « European Union Policy on Smokeless Tobacco: A Statement in Favour of Evidence Based Regulation for Public Health », *Tobacco Control* 12, no 4 (1 décembre 2003): 360-67, <https://doi.org/10.1136/tc.12.4.360>
- ^{xix} Christopher Snowdon, *The Art of Suppression: Pleasure, Panic and Prohibition Since 1800* (Ripon: Little Dice, 2011), 145-53.
- ^{xx} Lars Ramström, Institute for Tobacco Studies, Sweden, « Sweden's pathway to Europe's lowest level of tobacco-related mortality » (Global Forum on Nicotine, Warsaw, 2017). Quoted in Harry Shapiro, « No Fire, No Smoke: The Global State of Tobacco Harm Reduction 2018 » (London: Knowledge-Action-Change, 2018), 50, <https://gsthr.org/resources/thr-reports/no-fire-no-smoke-global-state-tobacco-harm-reduction-2018/>
- ^{xxi} Scientific Committee on Emerging and Newly Identified Health Risks, « Health Effects of Smokeless Tobacco Products » (Brussels: European Commission, 2008), https://ec.europa.eu/health/archive/ph_risk/committees/04_scenihr/docs/scenihr_o_013.pdf
- ^{xxii} Royal College of Physicians, « Nicotine without smoke: Tobacco harm reduction », RCP policy: public health and health inequality (Royal College of Physicians, 28 avril 2016), <https://www.rcplondon.ac.uk/projects/outputs/nicotine-without-smoke-tobacco-harm-reduction>
- ^{xxiii} US Food & Drug Administration, « FDA Grants First-Ever Modified Risk Orders to Eight Smokeless Tobacco Products », FDA, 24 mars 2020, <https://www.fda.gov/news-events/press-announcements/fda-grants-first-ever-modified-risk-orders-eight-smokeless-tobacco-products>